

Ali

Baba

Un spectacle de Macha Makeïeff

15 - 20 novembre 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Ali Baba

Un spectacle de Macha Makeïeff

Avec

Atmen Kelif Ali Baba

Thomas Morris Qâssim Baba frère d'Ali, Frère Zlubia le savetier, un voleur, Reinette

Shahrokh Moshkin Ghalam Youssouf le chef des Voleurs

Canaan Marguerite Zulma la femme de Qâssim, un voleur

Aurélien Mussard Voleur acrobatique

Romuald Bruneau Voleur acrobatique

Braulio Bandeira Abdullah, le barbier, un voleur

Philippe Borecek Musicien ambulante, un touriste

Philippe Arestan Musicien ambulante, un voleur

Aïssa Mallouk Aziz Baba fils d'Ali, un voleur

Sahar Dehghan Morgiane, Schéhérazade

Mise en scène, décor et costumes **Macha Makeïeff**

adaptation **Macha Makeïeff** et **Elias Sanbar**

lumières **Dominique Bruguière**

chorégraphie **Thomas Stache**

assistant à la mise en scène **Pierre-Emmanuel Rousseau**

réalisateur films **Simon Wallon**

son **Xavier Jacquot**

coiffure et maquillage **Cécile Kretschmar**

slam **Aïssa Mallouk**

assistante à la scénographie **Margot Clavières**

assistante aux costumes **Claudine Crauland**

assistante lumière **Cathy Pariselle**

accessoiriste **Sylvie Châtillon**

second assistant à la mise en scène **Arthur Deschamps**

iconographe **Guillaume Cassar**

avec la participation du **Pavillon Bosio**

Production **La Criée - Théâtre national de Marseille**

Coproduction **Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture / Théâtre Anne de Bretagne - Vannes / Théâtre Liberté - Toulon.**

Durée : 1 h 55

L'épopée étrange et familière d'Ali, idiot magnifique

Ce conte populaire va chercher délicieusement dans nos désirs les plus inavouables, notre part noire et ardente: aventure, érotisme, manipulation, piété, sagesse, cruauté, sortilèges... Les Nuits portent tous les contraires en un ensemble de récits et de person-nages ouvert à toutes les nuances de l'imaginaire. Il y est question du Hasard, du Sort, du Destin, d'un emmêlement du merveilleux et du cauchemardesque. Au-delà des prodiges, Ali Baba est une histoire tout à fait prosaïque, pleine de la dure réalité humaine: pauvreté, vols, assassinats, trahisons, cupidité, cruauté et jalousie, amours violentes, rapt! C'est aussi l'éloge étrange et contestable de l'interdit et de la transgression dans le plaisir de l'un et le malheur de l'autre, un conte à la morale joyeusement fluctuante.

Comme écho à cet appel du large, l'histoire se déroulera dans un ici et maintenant tout à fait imaginaire, no man's land méditerranéen, entre-deux familial où se jouent trafics, arnaques, embrouilles et expéditions en tous genres.

L'occasion est belle, dans une suite de rebondissements fantaisistes entre souk et caverne: bruit de l'or, danse de Sept voiles, amours transgenres, ruses et trahisons, circulations de denrées douteuses, fête orientale, grotte récalcitrante, corps coupé en quatre, artistes ambulants, barbier dansant, touristes égarés... de poser l'énigme d'un Orient rêvé, si loin si proche, terrible et fascinant, délicieusement cruel, qui nous intrigue, habite toutes nos littératures et nos fantasmes.

Nous ferons entendre les trois langues des Mille et Une Nuits – perse, arabe et française –, selon les grandes traductions et jouerons de cet enchâssement des registres et des tonalités, parce que les mots d'Ali Baba sont aussi ceux de Galland, de Mardrus, et les nôtres.

Nous sommes tous des Ali et rêvons à notre caverne. Un jour ou l'autre, nous nous imaginons riches et rêvons de mettre en scène le grand jour, le trésor et ses attentes illusives. La fantaisie est une réponse à cette énigme de l'imprévisible dans cette fable insolente. L'intelligence de la belle esclave qui mène la danse et s'affranchit de tout, la modestie de l'invisible Ali, figure intemporelle de l'Innocent à qui le monde un jour est offert, voleur de voleurs qui pénètre le monde interdit de la richesse inépuisable. Face à la brutalité du réel, le pauvre Ali se rêvait en Rudolph Valentino, en Cheikh blanc, en passant par l'illusion. Une fois riche, c'est vers les plaisirs du cinéma, de la danse, du costume et de la scène qu'il ira, bravement.

Ali Baba

Ali Baba

Les bruits du monde

Le conte m'intéresse, ce mode de récit où tout est possible: le merveilleux, l'horreur, le prodige, le plaisir et l'épreuve. Il est le lieu des révélations de nos âmes. Me plaît de mettre sur scène l'effervescence et l'improbable, de jouer avec la plasticité de la morale, de l'étirer jusqu'à la transe, la joie ou le meurtre. Aux innocents les mains pleines! Car sous couvert d'une histoire à raconter, de rebondissements, de coups du Sort et autres surprises amoureuses, Ali Baba libère les désirs enfouis et exaspère nos terreurs. Dans cet Orient imaginaire, on accepte de ne rien savoir ni comprendre de son propre destin et la mort y est une anecdote. La fable orientaliste est un geste poétique en dehors du temps et aussi le miroir fantasque de l'état de nos cœurs. Je revendique alors le mélange des temps, l'anachronisme naturel et souhaité pour parler du stable et de l'instable, de l'imprévisible, et surtout la fantaisie totale pour dire la part du bonheur et du malheur.

Monter Ali Baba à Marseille a la résonance singulière, chaleureuse, pasolinienne, d'une appartenance vraie. Petite Shéhérazade des quartiers Nord, amoureux de la poésie persane, expert de Mishima, de Borgès, beaux gosses de Noailles, de tous et de chacun « L'Affaire Ali » est connue. Ali Baba est un personnage familier, un cousin, un voisin, une vieille connaissance.

L'histoire d'Ali, figure de l'Idiot magnifique qui traverse toutes les littératures, est celle de la destinée inouïe d'un brave gars sans histoires, ramasseur de métaux, devenu riche, si riche par le caprice du sort et la fantaisie d'un auteur. Est-ce que le trésor tombé là va enchanter sa vie, est-ce que la richesse enchante l'existence? Prince de la simplicité à qui tout va sourire, voleur des voleurs à la sagesse opportuniste, nouveau riche bientôt inquiet d'être dépossédé, Ali connaît la métamorphose sociale et ses tourments.

Celui qui dormait à la belle étoile va s'établir dans ses murs. Le ferrailleur, pauvre parmi les pauvres, nettoyeur, recycleur de débris, se rêvera en grand Mamamouchi et en grandes pompes. Autour de lui des figures cyniques et malignes, une galerie des portraits haute en couleurs depuis le savetier traître jusqu'à l'épouse cupide en passant par le trafiquant et la tueuse. Un régal. « La malice sauvera le monde ».

Et tout cela selon le double désir de Morgiane, l'habile esclave qui démêle les mésaventures d'Ali et lui sauve la vie, et de Shéhérazade, voix féminine et savante qui charme, éteint ou attise par la fiction qu'elle invente, la violence folle et la cruauté.

Car ici les deux figures féminines se confondent. Et pour raconter cette épopée familière, j'ai réuni onze acteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, acrobates, les langues perse, arabe et française, et une troupe d'objets rebelles ou magiques.

Macha Makeïeff

Alf layla wa-layla Les Mille et Une Nuits ou l'histoire infinie d'une transmission

« Il est raconté dans les traditions et légendes qu'une nuit parmi les nuits, dans un lointain Orient, – or cette nuit-là était la nuit du Destin, Shéhérazade aux yeux de pharaonne, liseuse des Astres, dit à l'oreille du très cruel et tourmenté roi Schariar, pour ne pas perdre la vie d'une façon violente, une histoire envoûtante qui, depuis, s'est répandue dans le monde entier... Il m'est revenu, Ô Roi fortuné, qu'il y avait en les années d'il y a très longtemps et les jours du passé reculé et depuis des âges abolis, dans une ville d'entre les villes de la Perse, deux frères dont l'un se nommait Qâssim et l'autre Ali Baba... »
(extrait de l'adaptation de **Macha Makeïeff** et **Elias Sanbar**)

Du Caire à Bagdad, de l'Inde à la Chine, des îles mystérieuses à des rivages inconnus, les contes des Mille et Une Nuits n'ont jamais cessé de faire rêver, au-delà des temps et des frontières.

Les zones d'ombre sont nombreuses sur la transmission des Nuits et les débats infinis sur l'appartenance du recueil aux traditions orales ou écrites. Il existe aujourd'hui une centaine de manuscrits qui diffèrent par le choix, l'ordre et le nombre de contes, et par la diversité des influences. Le plus ancien manuscrit date du IX^e siècle et on observe ensuite une absence totale de traces manuscrites entre le X^e et le XV^e siècle, si ce n'est à travers des citations ou des témoignages indirects. Tous présentent cependant la particularité de s'organiser selon la technique de l'enchâssement, héritage de la tradition indienne et persane légué à la culture arabe. Texte multiple et protéiforme, les Nuits s'ouvrent à la culture occidentale grâce à Antoine Galland, employé à la Bibliothèque du Roi puis lecteur de Louis XIV pour les langues orientales. Celui-ci fait venir de Syrie un manuscrit du XV^e siècle. Sa traduction, qui paraît de 1704 à 1717, connaît un engouement immédiat en France, en Europe et en Amérique, où il est à son tour traduit en de nombreuses langues. Grâce aux récits de son ami d'Alep, le maronite Antun Yusuf Hannâ Diyâb, il y intègre des « contes orphelins » comme Aladin ou Ali Baba dont on ne trouve aucune trace dans les manuscrits arabes antérieurs. La traduction de Mardrus à l'aube du XX^e siècle déclenche un nouvel enthousiasme jamais démenti dès lors, irriguant les milieux artistiques les plus avant-gardistes aux cultures de masse des XX^e et XXI^e siècle. De conteur en conteur, de scribe en scribe, de traducteur en traducteur, les Nuits n'ont cessé de s'inventer et se recomposer, se développer et se transformer jusqu'à nos jours.

« Tout s'est passé finalement comme si le long cheminement des Nuits dans l'histoire avait été prévu pour faire de celle-ci une production de rêve, et d'un rêve assuré par le statut et la pérennité d'un monument de la littérature universelle. Les brumes mêmes, dont cette histoire s'enveloppe, et que les savants ne parviendront peut-être jamais à dissiper jusqu'au bout, ne seraient là que pour protéger l'espace de ce rêve, tout en l'invitant à voir chaque fois au-delà. [...] Proust, qui y découvrit, enfant, les Nuits sur les vignettes colorisées de vieilles assiettes de famille, lut le recueil toute sa vie, à travers Galland et Mardrus, et se prit à rêver être l'un de ses personnages, promeneur nocturne, tel Hârûn al-Rachîd, dans les rues de Paris ou de Venise. Nous n'aurons pas à aller si loin : là, à deux pas, les Nuits nous attendent comme un florilège de souvenirs, de rêves, de réponses aussi, à ce que demande, par-delà les limites de notre quotidien, la part la plus exigeante, la plus fertile de nous-mêmes. »

André Miquel

Elias Sanbar

Il est écrivain, poète et traducteur, actuellement ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco. Né à Haïfa en Palestine en 1947, il est expulsé avec sa famille la veille de la proclamation de l'État d'Israël et grandit au Liban. Après des études universitaires à Beyrouth et à Paris, il participe en 1981 à la fondation de la Revue d'études palestiniennes aux éditions de Minuit, dont il sera le rédacteur en chef jusqu'en 2006. Membre depuis 1988 du Conseil national palestinien, le Parlement en exil de la Palestine, il a dirigé jusqu'en 1996 la direction de la délégation palestinienne aux négociations sur les réfugiés. En 2012, il publie Le rescapé et l'exilé, ouvrage écrit avec Stéphane Hessel. Il est le traducteur en France de l'œuvre du célèbre poète Mahmoud Darwich.

Macha Makeïeff

Elle est metteuse en scène, auteure d'essais sur le théâtre. Elle est également plasticienne et scénographe, et réalise des costumes et des décors sur commande. En compagnie de Jérôme Deschamps, avec qui elle a créé Les Deschiens, elle a monté une vingtaine de spectacles théâtraux, musicaux et comiques pour lesquels le couple a reçu plusieurs Molières. Macha Makeïeff a également été la directrice artistique du Théâtre de Nîmes. En son nom, elle a signé dernièrement les mises en scène du Bœuf sur le toit de Darius Milhaud et des Mamelles de Tirésias de Francis Poulenc à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique (2010-11), productions pour lesquelles elle a aussi conçu les décors et les costumes. Depuis 2011, elle est directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille, où elle a créé, Les Apaches, spectacle toujours en tournée.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Novembre: vendredi 15, samedi 16, mardi 19, mercredi 20, à **20 h 00**

dimanche 17 à **16 h 00**

Location ouverte. Prix des places: **24 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.